

# COUP FATAL

Serge Kakudji/Rodriguez Vangama/Fabrizio Cassol/Alain Platel



© Chris Van der Burght

**Saison 2024 - 2025**

**concert / danse**

**Durée : 1h50**



© Chris Van der Burght

## Coup Fatal

Dans Coup Fatal un orchestre de 13 musiciens de Kinshasa sous la direction de Rodriguez

Vangama, s'inspire du répertoire baroque de plusieurs compositeurs. Le contre-ténor congolais Serge Kakudji a sélectionné les arias et la musique d'origine se voit enrichie par les diversités des musiciens. Au départ des parties vocales, on recrée un nouvel univers contemporain au niveau du son et de l'image. Cette nouvelle musique fusionne d'une façon naturelle et exubérante phrases baroques, musique congolaise traditionnelle et populaire, rock et jazz.

Compositeur Fabrizio Cassol et guitariste Rodriguez Vangama ont assuré la direction musicale. Avec les musiciens, le metteur en scène Alain Platel et le danseur Romain Guion (entre autres C(H)ŒURS), ont donné la forme théâtrale. Le décor se réalise en collaboration avec Freddy Tsimba. À Kinshasa il fait des sculptures inquiétantes grandeur nature, en utilisant des douilles de munitions, rassemblées sur les lieux des combats congolais.

S'ajoutent à l'arrogance et le machisme du Coup Fatal baroque le rayonnement et la coquetterie des 'sapeurs', les dandys de Kinshasa. Pas besoin d'ironie, l'exubérance est légitime. Sur un fond de scène de douilles de munitions, il faut bien que les gestes soient grands et fanfarons, que le fade soit criant et défiant. Plutôt qu'un tribut à la musique baroque, Coup Fatal est une ode à cette élégance sans concession des Congolais.

**Contre-ténor**  
Serge Kakudji

**Chef d'orchestre**  
Rodriguez Vangama

**Direction artistique**  
Alain Platel

**Direction musicale**  
Fabrizio Cassol

**Un projet de**  
Russell Tshiebua (backing vocals), Bule Mpanya (backing vocals), Rodriguez Vangama (guitare électrique, balaphone), Costa Pinto (guitare acoustique), Bouton Kalanda (likembe), Erick Ngoya (likembe), Silva Makengo (likembe), Tister Ikomo (xylophone), Deb's Bukaka (balaphone), Cédrick Buya (percussion), Jean-Marie Matoko (percussion), 36 Seke (percussion)

**Compositions**  
Rodriguez Vangama, Fabrizio Cassol et Coup Fatal d'après Händel, Vivaldi, Bach, Monteverdi, Gluck

**D'après une idée de**  
Serge Kakudji et Paul Kerstens

**Production**  
OTTO productions

**Coproduction**  
KVS, les ballets C de la B, Théâtre national de Chaillot (Paris), Holland Festival (Amsterdam), Festival d'Avignon, Theater im Pfalz (Ludwigshafen), TorinoDanza, Opéra de Lille, Wiener Festwochen

**Remerciements**  
Isnelle da Silveira, Dominique Mesa, Kathryn Brahy, Michel Lastshenko, Bogdan Vanden Berghe, 11.11.11, Françoise Gardies, Faustin Linyekula, Anja Stroobants, Bernard Debroux

**Diffusion**  
Frans Brood Productions

**Avec l'appui**  
de la ville de Bruxelles, de la ville de Gand, Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Vlaamse Gemeenschapscommissie, de la Province de la Flandre-Orientale, des autorités flamandes

**Assistance à la direction artistique**  
Romain Guion, Isnelle da Silveira

**Scénographie**  
Freddy Tsimba

**Eclairage**  
Carlo Bourguignon

**Son**  
Max Stuurman

**Costumes**  
Dorine Demuynck

**Régisseur éclairage**  
Luc Laroy

**Régisseur plateau**  
Lieven Symaey

**Photographie**  
Chris Van der Burght

**Responsables production**  
Eline Vanfleteren, Paul Kerstens

**Responsables tournée**  
Hanna El Fakir, Paul Kerstens

## Genèse du projet

En juillet 2009, le KVS (Théâtre royal flamand) organise un premier festival des arts à Kinshasa à l'occasion des dernières représentations de pitié!, spectacle où le metteur en scène Alain Platel et le compositeur Fabrizio Cassol collaborent pour la première fois avec le contre-ténor Serge Kakudji. Après un long voyage, la production rentre 'chez elle', dans le pays de Serge Kakudji.

En 2010, lors de la deuxième édition du festival « Connexion Kin », le KVS veut programmer un récital de Serge et cherche un accompagnement adéquat. Paul Kerstens, le coordinateur du projet africain du KVS, qui avait collaboré aux enregistrements de Kinshasa Succursale de Bajoli en 2009, connaissait pas mal de musiciens créatifs et inventifs à Kinshasa, tant dans les domaines de la musique de danse populaire que dans le jazz ou la musique traditionnelle. Il contacte le guitariste Rodriguez Vangama et ils rassemblent une dizaine de musiciens. Ils leur demandent d'écouter les arias que Serge avait choisies. Puis une simple question leur est posée : « cette musique, vous dit-elle quelque chose et avez-vous envie de travailler avec ? ». La réponse fut affirmative. Et chaque musicien reçoit un disc man avec les arias. Les répétitions commencent, entre eux, sans aucune intervention externe. Le guitariste Rodriguez Vangama, la 'mémoire' musicale du projet, en devient le directeur musical. Après deux semaines, Serge Kakudji les rejoint et ils continuent les répétitions encore une semaine. Le résultat est montré au public le 18 juillet 2010. Parlons d'un succès !

En 2011 et 2012, la collaboration du groupe se poursuit. La base reste la même, sauf quelques changements comme l'arrivée du likembe (le piano à pouces). Le groupe travaille plusieurs fois avec le slammer Alesh de Kisangani qui compose de nouveaux récitatifs. Fabrizio Cassol est attiré comme conseiller musical. Le groupe de Coup Fatal est devenu un orchestre bien solide.

Au cours des années, le projet continue à évoluer et l'aspect scénique gagne en importance. Il est temps de franchir l'étape suivante : le projet avait tout pour devenir un spectacle. Alain Platel connaît le projet par la participation de Fabrizio Cassol et les histoires enthousiastes qu'avait racontées la dramaturge Hildegard De Vuyst. Excité par le projet, il est prêt à rejoindre l'équipe. Le KVS et les ballets C de la B s'engagent pour la production, et voilà, le développement de Coup Fatal en un spectacle a pu commencer.

## Interview avec Fabrizio Cassol sur la musique par Bernard Debroux

**Ce n'est pas la première fois que tu mènes cette expérience particulière de métissage, de fusion d'univers musicaux et culturels différents pour arriver à quelque chose de nouveau... C'est ma vie même ! Mon pain quotidien ! C'est une passion qui est au delà de la musique puisqu'elle concerne la culture au sens large avec ses aspects sociaux et spirituels reliant des mémoires parfois ancestrales. L'humain en est le centre et la musique son émanation.**

**L'enjeu est donc de trouver des musiciens qui ont cette capacité particulière de pouvoir rentrer dans cette démarche particulière...**

... et on a beaucoup de chances dans l'équipe d'avoir Rodriguez Vangama qui joue le rôle de chef d'orchestre et qui est la mémoire, la bibliothèque du groupe. Rodriguez est sur scène le pilier du groupe, un chef d'orchestre d'une nature différente et guitariste hors-pair. J'aime beaucoup son élégance lorsqu'il dirige les musiciens. Sa sensibilité trouve une place dans toutes les extensions musicales, il est probablement le seul au Congo qui puisse tenir ce rôle.

**Cette capacité particulière nécessaire ne signifie pas qu'il faut avoir une formation de type classique et savoir lire des partitions...**

On ne travaille pas du tout à l'occidentale, il faut inventer des modes de fonctionnement spécifiques à la situation. Les partitions sont juste des aides mémoires. Il n'y a pas vraiment une culture de « lire la musique », de l'écriture musicale, surtout pour les musiciens plus apparentés au jazz ou aux musiques congolaises. Dans notre groupe, certains viennent voir parfois comment certaines notes sont écrites sur le papier mais ce n'est pas l'essentiel. La partition s'invente sur le moment même en fonction de la capacité de chacun, la nécessité musicale et l'instrumentation si exceptionnelle avec trois likembes, trois guitares, trois percussions, deux marimbas, trois chanteurs. A part Serge Kakudji, aucun n'a reçu d'éducation baroque...

**A ce stade de l'élaboration du travail, comment pourrais-tu caractériser ce qui est spécifique à cette expérience dans le croisement des musiques et des cultures ?**

Il y a eu plusieurs étapes. Il m'arrive ici de travailler un peu comme le fait Alain Platel avec ses danseurs. Ce serait absurde que je vienne avec des « scores » conçus précisément au préalable. Il est d'abord essentiel que les musiciens se retrouvent naturellement autour de cette musique (baroque) et leur premier rapprochement m'a directement intrigué.

En arrivant à Kinshasa, je me suis rendu compte que les musiciens avaient réussi à connecter Haendel à leur univers musical. Je voulais savoir comment ils avaient fait ! Un travail commence souvent par la fascination... Ils ne s'étaient pas vraiment préoccupés de ce qu'il y a dans la structure musicale et de ses enchaînements mais ils étaient partis d'avantage du « ressenti ». À partir de cette confrontation, mon travail a été de trouver une sorte de dramaturgie musicale où tous les détails peuvent trouver leur place. C'est là que réside essentiellement mon rôle, tout en se connectant à l'univers d'Alain Platel. Coup Fatal est un véritable spectacle où la musique et la danse ne font qu'un, j'essaie de créer partout des liens. Un jeu de ramifications entre les chants baroques et les polyphonies congolaises. Ces liens tiennent à la fois du morceau de départ (baroque) et des propositions souvent incroyables que les musiciens peuvent apporter en réponse. Le langage baroque et congolais ont ceci en commun, c'est d'être polyphonique mais de façon différente. Il faut créer le tissage entre les deux pour dégager un nouveau sentiment d'unité, comme si ces musiques de sources différentes se confondaient pour en créer une nouvelle.

### Est-ce facile de glisser d'un univers musical dans l'autre même si ce qui prédomine est la respiration de la musique congolaise ?

Ce n'est pas évident d'expliquer les ressentis harmoniques des occidentaux ou des congolais. Chez nous, ce qui contribue à la beauté des harmonies, c'est souvent la maîtrise des anticipations et des retards, parce que l'harmonie est faite d'équilibre et de déséquilibre. Cette culture induit toutes sortes de gestes dans l'interprétation de la musique. On peut accentuer une tension et minimiser sa résolution en y injectant des nuances. Pour les musiciens congolais, c'est plus abstrait parce que c'est le temps ancré dans le présent qui donne le sens, le groove, le beat. Dans notre projet Coup Fatal, il a donc fallu faire tout un travail sur les nuances et certains gestes d'interprétations mélodiques sans freiner leur flux naturel. Insuffler dans leur mouvement d'autres mouvements faisant apparaître de nouvelles sensations. Les musiciens ont compris combien un petit détail, qui dans leur univers habituel ne représente pas grand-chose, devient soudainement ici très important. Cette compréhension nous permet d'entrer dans une autre dimension musicale. Il y a également le jeu de croisements musicaux. Prenons le premier prélude de Bach, il y a toujours deux ou trois autres voix africaines qui se superposent à Bach et qui vont rester constantes dans le morceau. Il y a un subtil glissement d'une atmosphère de rumba congolaise au prélude, le 'mood' est totalement congolais et pourtant Bach reste présent ! C'est le même processus lorsque Serge chante, on pourrait croire que c'est juste du baroque mais en fait le flux congolais n'est pas interrompu.

Ce spectacle se situe entre un concert de musique congolaise et une sorte d'opéra étrange. La joie y a une place importante mais la profondeur de certaines émotions est nécessaire, la présence de la chanson de Nina Simone, "To be young, gifted and black" en témoigne. Serge Kakudji est soliste mais les deux autres chanteurs ont une place essentielle, ils sont phénoménaux! La relation qu'ils entretiennent entre geste et musique est incroyable, il ne faut pas oublier que Kinshasa est la patrie de la Sape, Société des Ambianceurs et Personnes Élégantes.

*Extraits de l'entretien avec Fabrizio Cassol réalisé par Bernard Debroux, texte intégral dans Alternatives théâtrales 121/122/123 "Créer à Kinshasa / Creating in Kinshasa", juillet 2014*

## Musique

1. Toccata (d'après Monteverdi)
2. Presti omai (d'après Händel)
3. Vedro (d'après Vivaldi)
4. Che faro (d'après Glück)
5. Ekunda
6. Domerò (d'après Händel)
7. Barbaro (d'après Vivaldi)
8. Stille amare (d'après Händel)
9. Prélude (d'après Bach)
10. Système de jeu
11. To be young gifted and black
12. Lascia (d'après Händel)

Musiques: Fabrizio Cassol, Rodriguez Vangama, Coup Fatal

A l'exception de:

- 5. Ekunda: Deb's Bukaka & Coup Fatal
- 10. Système de jeu : Rodriguez Vangama & Coup Fatal
- 11. To Be young Gifted and Black: Nina Simone / Weldon Irvine



## Coup Fatal dans la presse

**Le Figaro,  
08.07.2014**

« Il était environ minuit et demi. Depuis un moment, on apercevait les éclairs silencieux qui blanchissaient le ciel et illuminaient la cour du Lycée Saint-Joseph où les musiciens survoltés de Kinshasa, sous la direction magistrale de Rodriguez Vangama, terminaient ce formidable spectacle intitulé Coup Fatal qui lie leur répertoire à des pages baroques choisies par le contre-ténor congolais Serge Kakudji qui les interprète avec une fascinante délicatesse. Quatorze hommes en scène, avec leur époustouflant talent, leur malice, leur intelligence, sous la houlette d'Alain Platel. La salle était debout, applaudissant à tout rompre les artistes qui avaient un moment disparu en coulisses pour revenir "sapés" comme de voyants milords, se moquant d'eux-mêmes avec une merveilleuse bonne humeur. »

**Libération,  
08.07.2014**

« C'est là, dans ce non-lieu dont tout le monde peut prendre possession, que l'on découvre un concert peu commun, où le colonial et le post-colonial sont enfin restés aux vestiaires.

Le pari n'était pas gagné: l'idée était de glisser du répertoire baroque au répertoire congolais, d'une rumba à un prélude de Bach. Le guitariste congolais Rodriguez Vangama a joué aussi un rôle important pour que cette entreprise (...) soit une création musicale d'envergure parfaitement équilibrée.

Lorsque le contre-ténor Serge Kakudji cherche son Eurydice dans un moment d'égarement, comme s'il cherchait un cadavre dans le fleuve Congo, on entend encore mieux la musique. Ce spectacle est une lutte à la loyale. »

**Le Monde,  
08.07.2014**

« C'est autour de Kakudji et de son singulier talent vocal – mais il faut aussi le voir sauter sur sa chaise en écoutant ses collègues jouer et chanter – que s'est solidifiée cette production, dont l'enjeu – l'improbable accord du répertoire baroque européen et de la rumba congolaise – est essentiellement musical. Et ça marche merveilleusement!

Coup fatal invite à la fête. Pourtant, dans le programme de salle, on apprend que le rideau doré du décor, que l'on imaginait en perles, a été confectionné avec des douilles de munitions par le plasticien congolais Freddy Tsimba. Un message à peine visible, mais toujours présent dans ce concert virevoltant dont on ne peut oublier qu'il affirme la vie sur un sol miné par la guerre. »



© Chris Van der Burght

## Contre-ténor

**Serge Kakudji**  
Né en 1989, Kolwezi (COD)

Enfant, ce jeune contre-ténor de Lubumbashi au Congo rêvait déjà de devenir un jour un chanteur d'opéra. A l'âge de 16, 17 ans, il participe à des ateliers et des concours au Zimbabwe et au Congo et il attire l'enthousiasme du jury et du public au Crowned Hope Festival 2006 à Vienne, où il chante des extraits de Mozart dans The Dialogue Series : Dinozord III du chorégraphe Faustin Linyekula. Ce spectacle le mène vers le KVS à Bruxelles, le Festival d'Aix-en-Provence et une tournée internationale. En 2006, il rentre chez lui pour la composition et l'interprétation de Likembe Opera, le premier opéra en Swahili.

Kakudji entame ses études formellement en 2007 à l'Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur en Belgique et la même année, il gagne le concours Jacques Dome à Verviers. Il poursuit ses études au Conservatoire National à Rayonnement Régional de St. Maur-des-Fossés, sous la direction d'Yves Sotin.

En 2008, Kakudji part en tournée internationale avec pitié ! (les ballets C de la B) en tant que star du spectacle, basé sur la passion selon Saint Matthieu de Bach, arrangé par Fabrizio Cassol et mis en scène par Alain Platel. Le spectacle passe par 45 villes en Europe, au Japon et dans son pays natal le Congo. Kakudji chante son rôle de temps en temps en concert.

Pendant la saison 2011-2012, Kakudji a interprété le rôle de Tomeo dans Giulio Cesare in Egitto, sous la direction de Jean-Claude Malgoire, une production de Christian Schiaretti au Château de Versailles. Il a été l'Ange de lumière dans La Folie d'Héraclès d'Euripide, avec musique originale de Fabrizio Cassol dans une production de Christophe Perton à la Comédie-Française, puis à la Comédie de Valence. Il a également chanté la première mondiale du Credo (écrit pour lui) d'Henri Seroka au Classic Open Air Festival à Berlin. Il a interprété le rôle de Lidio dans un concert de L'Egisto de Cavalli à St. Maur-des-Fossés sous Robin Truman et il était soliste dans La Petite Messe Solennelle de Rossini dans une mise en scène de Jean-Philippe Delavault à Tourcoing sous Malgoire.

Juin 2012, il a fait ses débuts au Teatro Real de Madrid comme Amore dans L'Incoronazione di Poppea de Monteverdi. Il a repris ce rôle à l'Opéra de Montpellier début mai 2013.

En 2013, Off World Pictures sort le film documentaire intitulé Rêve Kakudji sur la vie de Serge.

Parmi les projets de la saison 2013-2014: la doublure du rôle-titre de Giulio Cesare et celui de Tommeo dans l'opéra Giulio Cesare in Egitto de Haendel à l'Opéra de Paris, la reprise de La Petite Messe de Rossini à l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Il chantera aussi un des trois solos d'Orfeo 2014 lors du 10ième anniversaire de la réouverture de l'Opéra de Lille. Ce projet mélange des extraits de l'Orfeo de Monteverdi avec de la musique nouvelle de Helmut Oehring, avec le Concert D'Astrée/ Emmanuelle Haïm et Ensemble Ictus.

Son projet actuel Coup Fatal l'emmène de nouveau vers son pays natal pour des concerts de répertoire baroque accompagné par des instruments africains traditionnels.

## Chef d'orchestre

**Rodriguez Vangama**  
Né à Kinshasa (COD)

Rodriguez Vangama est artiste musicien, né à Kinshasa. Guitariste de grande renommée, il est fortement sollicité pour ses talents en tant que musicien, arrangeur ou producteur par des pointures comme Papa Wemba, Werrason, Jean Goubald et Monik Tenday. Il joue également dans le groupe de jazz J'Affrozz et a travaillé avec des artistes comme Pierre Vaiana et Baloji, notamment pour l'enregistrement de son album Kinshasa Succursale. Rodriguez a beaucoup tourné avec Lexxus Legal en Afrique et en Europe. Avec son groupe Les Salopards il mélange la musique populaire congolaise avec des éléments de jazz et de rock. Leur premier album, Niveau Zéro, sort en 2014.

## Direction artistique

Alain Platel

Né en 1956, Gand (BE)

Alain Platel est orthopédaogogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif. À partir de Emma (1988), il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée Bonjour Madame (1993), La Tristeza Complice (1995) et Iets op Bach (1998), des productions qui propulsent les ballets C de la B (c'est le nom adopté par la troupe) au sommet international. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il accomplit un effet comparable pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant Moeder en kind (1995 Mère et enfant), Bernadetje (1996) et Allemaal Indiaan (1999 Tous des Indiens).

Après Allemaal Indiaan (Tous des Indiens), Alain Platel annonce qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gerard Mortier le convainc de créer Wolf (2003), une pièce sur Mozart pour la Ruhr-Triennale. Le projet choral Coup de Chœurs monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. vsprs (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions et d'aspirations. Et aussi de violence, comme dans Nine Finger (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda.

Après le style baroque de pitié! (2008), Out Of Context – for Pina (janvier 2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. A travers ce langage du mouvement, Alain Platel poursuit logiquement sa recherche d'une traduction pour les sentiments trop forts. Son aspiration à quelque chose qui dépasse l'individu est de plus en plus palpable.

En collaboration avec Frank Van Laecke, Gardenia (juin 2010) s'est créé. Cette production s'est inspirée par le film Yo soy así, dans lequel la fermeture d'un cabaret pour travestis à Barcelone constitue le point de départ d'une plongée au cœur des vies privées d'un mémorable groupe de vieux artistes. Le directeur d'opéra Gerard Mortier demande à Alain Platel de créer C(H)ŒURS (2012) pour le Teatro Real à Madrid, avec les fameuses scènes chorales des opéras de Verdi. Dans un deuxième temps, il y a ajouté des morceaux de l'œuvre de Richard Wagner. Depuis des années déjà, la tension entre le groupe et l'individu est un thème central dans les représentations de Platel. Dans C(H)ŒURS, son plus vaste projet jusqu'à présent, Platel, avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid, explorera à quel point la beauté d'un groupe puisse être dangereux.

Dans tauberbach (2014), il opte de continuer à explorer et développer son langage de mouvement connu comme « la danse bâtarde ». Le thème de cette création est: (sur)vivre avec dignité dans des conditions quasi-impossibles.

Mais pour éviter tout malentendu: Platel ne cherche pas forcément l'expansion. Sa collaboration à des petits projets comme Nachtschade (pour Victoria en 2006) et le coaching comme pour Pieter et Jakob Ampe et leur création Jake & Pete's big reconciliation attempt for the disputes form the past (2011) en sont la preuve. Ces deux projets ont d'ailleurs laissé des traces indéniables dans ses pensées sur ce qu'est le théâtre.

Entre-temps, il a multiplié les films de danse en toute discrétion, que ce soit avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (Because I Sing en 2001, Ramallah!Ramallah!Ramallah! en 2005 et VSPRS Show and Tell en 2007) ou en solo avec les ballets de ci de là (2006), une plongée impressionnante dans la vie d'une troupe formée il y a vingt ans et qui nous amène jusqu'au Vietnam et au Burkina Faso. Il s'agit aussi et surtout d'une ode à la ville de Gand, son port d'attache.

## Direction musicale

Fabrizio Cassol

Né en 1964, Ougrée, (BE)

Compositeur et saxophoniste du groupe Aka Moon depuis 20 ans.

Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels que Alain Platel (les ballets C de la B - vsprs, pitié!, Coup Fatal), Anne Teresa De Keersmaeker (Rosas), le Samoa Lemi Ponifasio (Mao Company), le congolais Faustin Linyekula (studio Kabako); l'opéra avec Philippe Boesmans-Luc Bondy et le théâtre avec Tg Stan.

Depuis plusieurs années, la collaboration avec le KVS, le théâtre Royal Flamand de Bruxelles sous la direction de Jan Goossens, a fait suite à une résidence à l'opéra La Monnaie-De Munt (Bruxelles) sous la direction de Bernard Foccroule.

Depuis 2012, il est en résidence à la Fondation de l'Abbaye Royaumont près de Paris où il prolonge l'étude des cultures du monde, la création la plus récente étant AlefBa avec des musiciens d'Égypte, Syrie, Liban, Irak et Turquie.

Cet intérêt pour les musiques non-européennes s'est surtout déclenché après un voyage déterminant chez les Pygmées Aka de la république Centre Afrique en 1992 et des voyages en Asie (principalement l'Inde) et en Afrique travaillant avec la diva malienne Oumou Sangare, le Griot Baba Sissoko et les Black Machine, le maître percussionniste indien U.K Sivaraman et le sénégalais Doudou N'Diaye Rose. En ce qui concerne la scène des musiques improvisées ; Fabrizio Cassol a travaillé avec Marc Turner, Robin Eubanks, David Gilmore, Magic Malik, Marc Ducret et Joe Lovano.

Avec le Dj Grazzhoppa il crée le premier bigband de 14 DJs et avec le fabricant d'instruments François Louis il participe à la conception de l'Aulochrome, premier instrument à vent chromatiquement polyphonique.

Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master-classes un peu partout dans le monde ; par exemple au Conservatoire National Supérieur de Paris, à la Royal Academy de Londres, au Conservatoire de Jérusalem, Alger, Beijing, Berlin, Chiennai, Tunis et Royaumont.

## Musiciens

### Russell Tshiebua (backing vocals)

Russell est chanteur, guitariste, compositeur et parolier, né à Mbuji-Mayi (Province Orientale). Il arrive à Kinshasa à l'âge de 6 ans. Son père qui avait joué de la guitare pendant longtemps n'en jouait déjà plus lorsque Russell est né. Enfant, il rejoint une chorale d'église dans laquelle il joue du tam-tam et chante puis plus tard, joue aussi du piano. Peu à peu, il devient très sollicité pour chanter, arranger et diriger différentes créations musicales. Par la suite il commence son apprentissage de la guitare et réunit des musiciens pour créer Washiba, groupe dans lequel il est compositeur et parolier. Il travaille aujourd'hui avec de grands musiciens comme Papa Wemba, Lokua Kanza ou encore Selif Keita. Depuis 2013, il entreprend une carrière solo. Dans sa musique il mélange la musique traditionnelle, la pop, le rock et le jazz.

### Boule Mpanya (backing vocals)

Boule est chanteur et comédien. Il n'est pas issu d'une famille de musiciens mais son père était un grand amateur de musique et il l'a beaucoup encouragé à se lancer dans une carrière artistique. Il rejoint alors une chorale d'église en tant que chanteur. Par la suite, avec son grand frère et quelques amis, il forme un premier orchestre qui mélange musique pop et hip-hop. Parallèlement, il est aussi chanteur de gospel dans une chorale. Plus tard, il monte un groupe de musique de recherche (musique alternative) puis rejoint le groupe des Washiba et poursuit une carrière de comédien en jouant notamment dans une série télévisée. Parallèlement, il suit un cursus d'architecture d'intérieur à l'académie des beaux-arts. Parmi tous les styles de musique qu'il écoute et apprécie, il préfère la salsa.

## Rodriguez Vangama (electric guitar)

## Costa Pinto (accoustic guitar)

Costa est né et a grandi à Kinshasa. Il est guitariste, chanteur, compositeur et arrangeur. Sa mère était chanteuse dans une chorale de musique traditionnelle du Bas-Congo et son oncle également chanteur et guitariste dans un orchestre de rumba congolaise. Guitariste autodidacte, il est surtout soutenu au départ par son oncle. Plus tard, il intègre l'INA où il apprend le solfège et le violon. Il continue parallèlement son apprentissage personnel en écoutant beaucoup de musique et en lisant. Depuis une quinzaine d'années, il fait partie de l'orchestre de Papa Wemba avec lequel il a tourné en Europe et en Afrique. Il prépare actuellement son nouvel album, "Evolution", et aimerait créer son studio d'enregistrement à Kinshasa.

## Bouton Kalanda (likembe)

Bouton est né et a grandi à Kinshasa. Son grand frère est danseur et bouton commence très tôt lui aussi à danser dans un ballet traditionnel. Par la suite, il apprend à jouer le likembe grâce à son ami et professeur, Erick Ngoya. Après quelques années, il rejoint le groupe Ngoya Jazz dans lequel il danse et joue des percussions et du likembe. Il travaille aussi aux côtés de 36 notamment Chez Starlette. Il cherche toujours à ne pas se cantonner à la musique traditionnelle et à étendre tant que possible ses horizons musicaux.

## Erick Ngoya (likembe)

Erick joue du likembe, de la guitare et est également chanteur et compositeur. Issu d'une famille de musiciens, son père, guitariste, a fondé le groupe Ngoya Jazz, inspiré des musiques traditionnelles du Bas-Congo, dont Erick fait aussi partie aujourd'hui. Il est également professeur de likembe.

## Silva Makengo (likembe)

Sylva est né et a grandi à Kinshasa. Bien que son père soit likembiste, c'est par lui-même qu'il apprend à jouer de cet instrument. A 12 ans, il intègre un groupe de folklore du Bas-Congo dans lequel il chante, joue du likembe et compose. Il crée ensuite son propre groupe, Touzolana, qui est beaucoup sollicité notamment pour les cérémonies et les fêtes. Ils ont déjà sorti 2 albums. Il a aussi été sollicité par Eddy Mboyo pour être soliste dans son groupe la Sanza. Il continue avec son groupe Touzolana et est professeur de likembe.

## Tister Ikomo (xylophone)

Tister est né à Kinshasa d'une famille de musiciens. Il apprend la danse grâce à sa mère et la percussion avec son père, lui-même musicien dans différentes formations de musique traditionnelle. A 10 ans, il rejoint le ballet Arumbaya dans lequel il apprend le chant et dont il devient l'assistant chorégraphe. Actuellement, il donne des cours de danse traditionnelle et espère pouvoir ouvrir un jour sa propre école de danse à Kinshasa.

## Deb's Bukaka (balaphone)

Deb's est multi-instrumentiste (xylophone, percussions et guitare basse), il est également compositeur et arrangeur. Né au Bas-Congo, il arrive très jeune à Kinshasa. Il rejoint un chœur d'enfant par lequel sont passés de nombreux artistes et percussionnistes congolais. Avec ce chœur, il fait une tournée dans plusieurs pays européens à l'âge de 8 ans. Par la suite, il effectue ses études à l'INA où il apprend le solfège ainsi que plusieurs instruments (la contrebasse, la batterie et les percussions). Après un stage au ballet national, il crée son propre groupe, Siyanda qui mélange des musiques africaines de tout le continent.

## 36 Seke (percussion)

36 est percussionniste, danseur, chanteur et aussi compositeur. Il est né à Boma, au Bas-Congo et arrive à Kinshasa à l'âge de 7 ans. A 12 ans, il rejoint une chorale d'église dans laquelle il joue du tam-tam. A la même époque, il commence le théâtre populaire. Avec des amis, il crée un ballet soutenu notamment par la compagnie Les Bédjarts. Parallèlement il continue à jouer de la musique traditionnelle de différentes provinces de la R.D.C. tout en évoluant dans des compagnies de danse contemporaine. Par la suite, il crée un autre groupe de ballet chez Starlette, un autre centre culturel, où il donne aussi des cours de percussions et de danse pour les enfants.

## D'après une idée de

### Serge Kakudji

### Paul Kerstens

Né en 1961, Brecht (BE)

Paul Kerstens a étudié à Anvers, Gand et Beyrouth. Cela fait plus de 25 ans qu'il travaille sur la culture dans et hors de l'Afrique.

Ses terrains de prédilection sont les littératures africaines et les imbrications historiques et contemporaines de l'Europe avec l'Afrique. Après son implication en tant qu'assistant dans la commission Lubumba au parlement belge, il a lancé au KVS le think tank Green Light dans le but de renforcer les liens de l'établissement avec des artistes bruxellois aux racines africaines. Depuis 2005, il élabore avec le directeur artistique Jan Goossens du KVS et de nombreux artistes africains, le trajet Congo du KVS. Il collabore intensément avec des artistes à Kinshasa, où il réside plusieurs mois par an. Avec des partenaires locaux, il y coordonne également le festival annuel des arts Connexion Kin, dont la première édition a eu lieu en 2009. Depuis 2012, il coordonne également Bato Congo, un programme du festival Theater Aan Zee, en collaboration avec 11.11.11, TAZ et la ville d'Ostende. Par ses expériences de collaboration avec des musiciens congolais dans le cadre du trajet Congo, il a initié, en proche collaboration avec Serge Kakudji, Coup Fatal en 2010 dans le cadre de la deuxième édition du festival de Kinshasa, et a été responsable de l'élaboration du projet.

## Eclairage

### Carlo Bourguignon

Né en 1962, Tienen (BE)

Il a travaillé pendant cinq ans au Kaaaitheater et pendant sept ans au KVS, en qualité d'assistant réalisateur, de collaborateur de production et de régisseur plateau. Ensuite, il était assistant technique pour les projets des étudiants à P.A.R.T.S.. Il travaille depuis 2000 pour les ballets C de la B et a signé les éclairages pour Wolf, vsprs, pitié!, Out of Context-for Pina, C(H)ŒURS, tauberbach (Alain Platel), Tempus Fugit (Sidi Larbi Cherkaoui), Just another landscape for some jukebox money, bêche, IMPORT EXPORT (Koen Augustijnen), le projet 1,2,3/Propositions?, Patchagonia (Lisi Estaras) et Asobi (Kaori Ito).

## Son

Max Stuurman

Né en 1986, Neerpelt (BE)

Max Stuurman a étudié les techniques de la scène au RITS, à Bruxelles. Après des errances à Leuven et un passage dans un café à Neerpelt, il a atterri au KVS où il est technicien du son depuis 3 ans.

## Costumes

Dorine Demuynck

Née en 1968, Torhout (BE)

Dorine Demuynck a étudié la peinture à l'Académie Royale des Beaux-arts de Gand. A partir de 1992, elle réalise des installations et de sculptures de lumière et de textile. Elle travaille aussi en freelance comme accessoiriste et conceptrice de costumes et de décors pour différents courts métrages et compagnies de théâtre: 4 Hoog, la comédie Tai'm outh de Bart Vanneste et De grote Boodschap de Wim Willaert. Elle a aussi conçu les costumes et les accessoires des représentations de Lof der waanzin et de Spaak de Kommil Foo.

Elle a travaillé en tant qu'habilleuse pour les créations de Hans Van den Broeck (Lac des singes, Almost Dark et En servicio) et de Patrick Corillon (De Blinden). Elle a créé les costumes pour des créations des ballets C de la B : pour Patchagonia, Bolero, primero-erscht et Dans Dans (Lisi Estaras) et pour Out of Context-for Pina et C(H)ŒURS (Alain Platel). Aussi pour Compagnie Cecilia elle à créé les costumes pour différentes productions : The broken circle breakdown et Giovanni (Johan Heldenbergh), Ensor (Arne Sierens).

Pour le projet de rue Fatima's Gate – un solo de Nathalie Elghoul – Dorine Demuynck a réalisé les costumes ainsi qu'une installation vidéo. En collaboration avec Ann Langelet, elle a réalisé l'installation vidéo et le spectacle Sloepjes en botervlootjes.

En outre, elle a participé à divers événements et expositions. En 1999, elle a reçu le prix du public du salon d'art de Gand pour l'installation Geofferd aan de straatstenen.

# COUP FATAL

**OTTO**  
PRODUCTIONS

**OTTO Productions**

Nicolas Roux - +33 (0)6 24 71 24

[nicolas.roux@ottoulouse.fr](mailto:nicolas.roux@ottoulouse.fr)

**Tournée : juin 2024**

**saison 2024 - 2025**